



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

204. Chancir. Moisir.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

davantage, dira à ses gens : » Ne manquez pas  
 » de m'éveiller à cinq heures. « Au contraire,  
 une personne qui a en tête une affaire importan-  
 te, & qui attend quelques nouvelles avec impa-  
 tience, dira en se couchant : » S'il vient des let-  
 » tres cette nuit, qu'on ne manque pas de me  
 » réveiller. «

*Réveiller* emporte quelque chose d'irrégulier  
 & de subit, ou une affaire qui survient tout-à-  
 coup, ou un bruit qu'on n'a pas accoutumé d'en-  
 tendre. (*Bouhours*, Rem. nouv. *Tome II.*)

\* *Eveiller* suppose une heure réglée, ou une  
 cessation spontanée du sommeil. (B.)

\* Selon ces deux regles, *éveiller* & *réveiller*  
 font bien dans les exemples suivants : » Il est  
 » agréable de s'éveiller de soi-même, lorsque le  
 » corps a pris tout le repos qu'il lui faut. L'Ami-  
 » ral s'étoit couché tard, & son premier sommeil  
 » duroit encore, lorsque son valet-de-chambre le  
 » réveilla, & lui dit qu'il y avoit à la porte des  
 » personnes masquées qui demandoient à lui par-  
 » ler. «

Ces exemples, dis-je, me semblent corrects;  
 mais je doute que ceux-ci le soient : » Il est fa-  
 » cheux d'être éveillé par le bruit : Joseph étant  
 » réveillé fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit  
 » ordonné. « Car un bruit fait qu'on se réveille;  
 & un songe, qui n'a rien de triste ni d'affreux,  
 n'empêche pas qu'on ne s'éveille (a). (*Bouhours*,  
*ibid.*)

(a) Voyez tome I, art. 237.

#### 204. CHANCIR. MOISIR.

Termes qui expriment tous deux un change-  
 ment à la surface de certains corps, qu'une fer-

mentation intérieure dispose à la corruption. *Chancir* se dit des premiers signes de ce changement : *moisir* se dit du changement entier.

Une confiture est *chancie*, lorsqu'elle est couverte d'une pellicule blanchâtre : elle est *moisie*, quand il s'éleve de cette pellicule blanchâtre une efflorescence en mousse blanchâtre ou verdâtre.

Un pâté, un jambon, qui se *chancissent*, doivent être mangés promptement ; cette *chancissure* se manifeste par quelques bouquets d'efflorescence blanchâtres semés çà & là à la surface. Il y a des fromages pour lesquels la *moississure* est un titre de recommandation ; on les dit alors *PERSILLÉS* ; à cause de la couleur des bouquets de *moississure* dont ils sont parsemés. (B.)

#### 205. PERMÉABLE. PÉNÉTRABLE.

Ces deux termes appartiennent au langage didactique de la Physique, & se disent de tout corps dont l'existence n'excluroit pas la co-existence d'un autre corps dans le même espace ; mais ils s'entendent dans des sens différents.

Un corps est *perméable*, lorsque ses pores sont capables de laisser le passage à quelqu'autre corps ; c'est ainsi qu'un corps transparent est *perméable* à la lumière.

Un corps seroit *pénétrable*, si le même espace qu'il occuperoit tout entier, pouvoit encore admettre un autre corps sans déplacer le premier.

Il est aisé de voir que la *pénétrabilité* est une qualité purement hypothétique, imaginée par le péripatétisme, pour ne pas rester court